

## Le portrait des Sarrasins dans *La Chanson de Roland*

### La société arabe

- La société arabe est construite sur la même structure que la société féodale (transposition)
  - Bellatores : « roi » (II, 1 ; CLXXXVII, 1) « ducs », « comtes » (CLXXXVII, 1)
    - Lien vassalité : « seigneur » (II, 5) « conseillez-moi » (II, 10)
  - Oratores : « cleric », « chanoines » (CCLXIV, 6)
- → Hypothèse 1 : Méconnaissance de la civilisation arabe du point de vue de l'auteur
  - Univers fantasmé, reproduit à l'identique
  - Projection du monde féodal sur le monde arabe
- → Hypothèse 2 : Moyen pédagogique pour être mieux compris du public
- → Hypothèse 3 : Tuold = cleric en période de croisades
  - Projette sa propre structure, mais de manière péjorative

### Les « qualités » des Sarrasins

- Couards : Champ lexical de la couardise
  - « s'enfuit » (CLXXXVII, 1), « s'enfuient » (CCLXIV, 2)
  - « peur panique » (CCLXIV, 3)
  - Adverbe d'intensité : « s'évanouit plein d'angoisse » (CLXXVII, 6-7)
- Pitoyable : Champ lexical de la pitié → registre presque pathétique
  - « air pitoyable » (CLXXVII, 5)
  - Tournure passive : « des larmes coulent de ses yeux » (CCLXIV, 8-9)
  - Gradation « pleure, crie, se désespère » (CLXXVII, 8)
  - « honte » (CLXXVII, 14)
  - « au secours Mahomet ! » (CCLXIV, 10)
- Faibles : Champ lexical de la faiblesse
  - « il a perdu toute sa main » (CLXXXVII, 5)
  - « débâcle » (CCLXIV, 8-9)
- Infidèles
  - S'en prennent à leurs propres dieux
- Traîtres
  - Envoie à la mort les leurs (sort des otages, IV)
  - Ne tiennent pas parole (VI, XLIII)
  - Olivier frappé par-derrière (CXLV- CXLVI)
- Véniaux, gout du luxe (V)
- → valeurs exactement opposées à celles des parfaits chevaliers (couards/courageux, pitoyables/admirables, faibles/vaillants, impies/pieux, traîtres/fidèles, véniaux/généreux, etc.)
- Onomastique péjorative
  - « Bramimonde » (CLXXVII, 7-8)
- → Monde manichéen (gentils/méchants)

### Le rapport à Dieu des Sarrasins

- « Païens » (II, 12 ; CCLXIV, 2)
  - du latin *paganus*, qui est d'une autre religion (barbare de la religion)
  - qui est adepte d'une religion autre que le christianisme, le judaïsme et l'islamisme, spécialement d'une religion polythéiste ou fétichiste.
- Polythéistes
  - « Apollin » (CLXXVII, 11)
  - « Tervagant » (CLXXVII, 20)
  - « Mahomet » (CLXXVII, 21)
- « hérétiques » (CCLXIV, 6)
  - Soutiennent une doctrine contraire à l'enseignement d'une religion.
- Religion inefficace
  - « Pourquoi as-tu laissé terrasser notre roi ? » (CLXXVII, 14-15)
  - « À celui qui te sert bien tu verses en retour un mauvais salaire » (CLXXVII, 15-16)
  - « Au secours Mahomet ! » (CCLXIV, 10) → « il meurt » (CCLXIV, 14)

- Sacrilège : accumulation, gradation
  - Violence verbale
    - « conspuent » (CLXXVII, 12)
    - « violentes injures » (CLXXVII, 12)
    - « méchant Dieu »
  - Violence physique
    - « pendent par les mains » (CLXXVII, 17-18)
    - « le précipitent à terre » (CLXXVII, 18)
    - « le battent et le mettent en pièce à coups de grands bâtons » (CLXXVII, 19-20)
    - « arrachent son escarboucle » (CLXXVII, 20-21)
  - Violence symbolique
    - « arrachent son sceptre et sa couronne » (CLXXVII, 13)
    - Pas de représentation → ici statues : sacrilège
    - Porc interdit → « jettent dans un fossé où porcs et chiens le mordent et le piétinent » (CLXXVII, 23-23)
  - Hyperbole : « vingt mille hommes » (CLXXVII, 9) salissent la religion
- → Monde manichéen
  - Marsile, mauvais, va en enfer cherché par des démons : « il [Marsile] donne son âme aux démons les plus ignobles » (CCLXIV, 10) : hyperbole : superlatif
  - Roland, bon, va au paradis cherché par l'archange Gabriel (CLXXVI)
  - Turpin promet le Paradis aux Français (LXXXIX)

#### Conclusion : le portrait des Sarrasins dans *La Chanson de Roland*

- Portrait caricatural et non descriptif
  - dessin satirique qui procède notamment par la déformation, l'exagération de certains aspects significatifs
- Rhétorique guerrière visant à décrédibiliser l'adversaire (Croisades, Reconquista)
- Propagande chrétienne
  - Action systématique exercée sur l'opinion publique pour l'amener à accepter certaines idées ou doctrines

#### Conclusion : le portrait des Sarrasins dans *La Chanson de Roland* perçu aujourd'hui

- Trame religieuse perd son sens
  - Se lit aujourd'hui comme un texte merveilleux chrétien
    - Merveilleux : surnaturel accepté
      - Par les personnages (pas de remise en question des apparitions divines)
      - Par le lecteur (accepte un pacte de lecture avec l'écrivain : pas de remise en question du surnaturel : comme dans *Harry Potter*, *Le Seigneur des anneaux* ou *Star Wars*)
- Œuvre impossible aujourd'hui, car considérée comme raciste
  - dénigrer quelqu'un en raison de sa race ou de sa religion
- Si une œuvre présentait d'autres races (orques, gobelins, trolls) dans un monde parallèle au nôtre, ça pourrait aller, mais pas si on représente des humains réels
  - recul des siècles, pas choquant, appartient à une conception passée
- Conception pourtant pas éteinte
  - Daesh : monde chrétien
  - Allemagne nazie : antisémitisme
  - *Etc.*
- Religion souvent instrumentalisée pour des raisons politiques